

Communiqué de presse - sous embargo jusqu'au 10 septembre 2026 à 12h00

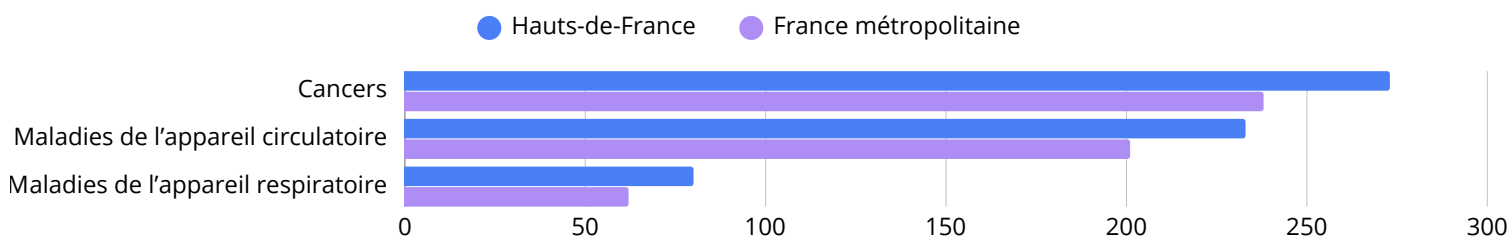
Dans les Hauts-de-France, près de 60 000 personnes décèdent en moyenne chaque année sur la période 2021-2023. Une fois neutralisées les différences de structure par âge et sexe, la région présente le taux de mortalité le plus élevé de France métropolitaine. Celui-ci s'élève à 1 121 décès pour 100 000 habitants, soit une surmortalité de 17,7 % par rapport au niveau national. Les cancers sont la principale cause de décès, devant les maladies de l'appareil circulatoire. En plus de 40 ans, indépendamment des effets du vieillissement et du sexe, le taux de mortalité régional a diminué de 45,0 %, une évolution proche du niveau national. À l'échelle infrarégionale, les taux les plus élevés se concentrent dans les territoires de l'ancien bassin minier, l'Avesnois et la Thiérache, plus exposés aux fragilités sociales. À l'inverse, ils sont plus faibles dans l'Oise et en Pévèle-Carembault, en lien avec une structure sociale plus favorable et une densité médicale plus élevée. La baisse de la mortalité est plus marquée en Pévèle-Carembault et dans l'Aire Cantilienne.

Une surmortalité de 18 % par rapport au niveau national, à structure par âge et sexe équivalente



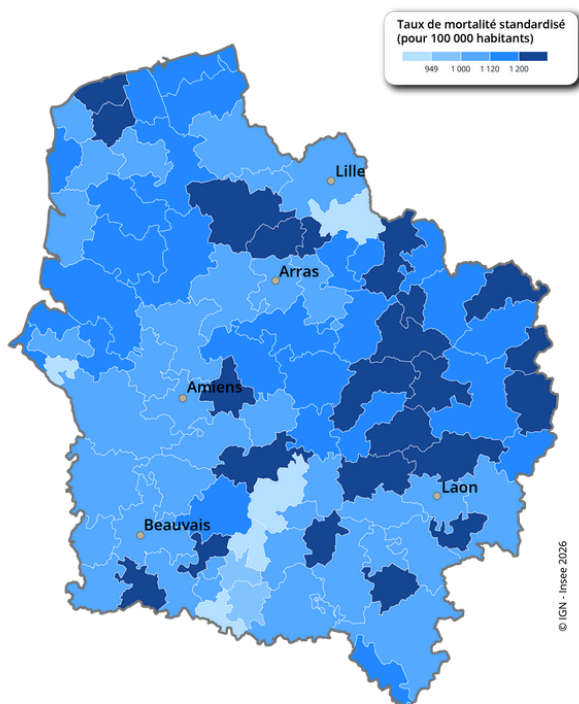
Le taux de mortalité standardisé est défini comme le taux que l'on observerait dans la population régionale si elle avait la même structure par âge et sexe que la population nationale

Les cancers, première cause de décès



Quelle que soit la cause de décès, le taux de mortalité standardisé régional est supérieur au taux national

Une mortalité plus élevée dans l'ancien bassin minier, l'Avesnois et la Thiérache



Mortalité standardisée plus élevée :

dans l'ancien bassin minier, l'Avesnois et la Thiérache

Mortalité standardisée moins élevée :

en Pévèle-Carembault et dans l'Aire Cantilienne



Facteurs de risque d'une mortalité plus élevée :

forte proportion d'ouvriers, de chômeurs et faible densité de professionnels de santé



Une baisse de la mortalité plus marquée en Pévèle-Carembault et dans l'Aire Cantilienne :
forte progression de la part de diplômés du supérieur

